

LE PEINTRE ET SON MODÈLE

Picasso et ses muses

L'artiste, adolescent, travaille de manière classique en peignant d'après nature des modèles professionnels, fournis par son père. Par la suite, à quelques rares exceptions pour des amis ou des collectionneurs, Picasso peint avant tout seul, en s'inspirant de muses – souvent ses compagnes – sur lesquelles il projette une vision personnelle et fantasmée, s'affranchissant de la question de la ressemblance.

► Pablo Picasso, *Portrait de Lee Miller en Arlésienne*, 20 septembre 1937 (version I). Dépôt de l'État, 1990.

Durant l'été 1937, Picasso prend ses quartiers d'été à l'hôtel Vaste-Horizon de Mougins et transforme sa chambre en atelier. Bien qu'il ne se rende pas à Arles cette année-là, le thème de l'Arlésienne resurgit à six reprises dans des portraits représentant LEE MILLER¹ ; il est possible d'évoquer deux origines à ce choix : le souvenir du portrait de *Mme Ginoux* de VAN GOGH², qui a inspiré l'utilisation du jaune pour le visage, et celui des *Arlésiennes* réalisées à Sorgues en 1912, en pleine période cubiste.

Ce portrait, peu aimable, voire caricatural, prolonge les recherches cubistes et la virulence de *Guernica*, achevée quelques mois avant, et ne rend pas compte de la beauté exceptionnelle du modèle ; pourtant, il ne semble pas nier non plus sa personnalité : *La ressemblance [avec Lee Miller] était étonnante : l'exubérante vitalité et la beauté rayonnante de Lee étaient rendues de telle manière qu'on ne pouvait douter de l'identité du modèle**.

On retrouve le thème de l'Arlésienne dans des portraits de 1958 – époque de Vauvenargues mais aussi de visites fréquentes à Arles – qui empruntent cette année-là les traits de sa femme Jacqueline.

► ANSEL ADAMS³, *La femme qui pleure*, photographie de la peinture de Picasso du 27 juin 1937, représentant DORA MAAR.

Picasso perçoit Dora Maar (peintre et photographe née et morte à Paris, 1907-1997), qui fut sa compagne de 1936 à 1944, comme sa "muse des douleurs" : *Pour moi Dora Maar est une femme qui pleure. Pendant des années, je l'ai peinte en formes torturées, non par sadisme ou par plaisir. Je ne fais que suivre la vision qui s'imposait à moi. C'était la réalité profonde de Dora.*

THE PAINTER AND HIS MODEL

Picasso and his muses

As a teenager, the artist worked in the classical manner, painting life studies of professional models paid for by his father. Later, apart from the few rare portraits of friends or collectors, Picasso painted alone, drawing inspiration from his muses – frequently mistresses – onto whom he projected his personal fantasy vision, shrugging off the constraints of likeness.

► PABLO PICASSO, *Portrait de Lee Miller en Arlésienne*, 20 September 1937 (version I). State loan, 1990.

During the spring of 1937, Picasso took summer lodgings at the Hotel Vaste-Horizon in Mougins and turned his room into a studio. Although he didn't return to Arles that year, he revisited the theme of the Arlésienne six times in portraits of LEE MILLER¹. Two possible origins for this choice have been evoked: the memory of the portrait of *Mme Ginoux* by VAN GOGH², inspiring his use of yellow for the face, and that of the *Arlésiennes* painted in Sorgues in 1912, at the height of his cubist period.

This portrait, far from kind – even grotesque – was a continuation of his cubist research. It contains the virulence of *Guernica*, completed several months earlier, and makes no concessions to the model's beauty, though it seems not to deny her personality: *The resemblance [to Lee Miller] was surprising: the exuberant vitality and radiant beauty of Lee were rendered in such a way that it was impossible to doubt the identity of the model**.

The theme of the Arlésienne is once again found in the portraits of 1958 a the period when he lived at Vauvenargues but made many visits to Arles; this time, however, the features are those of his wife, Jacqueline.

► ANSEL ADAMS³, *La femme qui pleure*, photograph of Picasso's painting of 27 June, representing DORA MAAR.

Dora Maar (a painter and photographer who was born and died in Paris, 1907-1997) was Picasso's companion from 1936 to 1944. He saw her as his "muse of sorrows": *For me, Dora Maar is a woman who weeps. For years, I painted her in tortured forms, not out of sadism or pleasure. I merely followed the vision that imposed itself on me. It was the profound reality of Dora.*

1. LEE MILLER (Poughkeepsie, États-Unis, 1907 – Grande-Bretagne, 1977) : ancien mannequin, elle devient photographe grâce à MAN RAY, après des études aux Beaux-arts. Elle rencontre en 1937 l'écrivain surréaliste anglais Roland Penrose (qu'elle épouse en 1946), et fait connaissance cet été-là avec Picasso, pour qui elle sera un modèle privilégié.

2. VINCENT VAN GOGH (Groot-Zundert au Pays-Bas, 1853 – Auvers-sur-Oise, 1890) : le peintre hollandais séjourne à Arles du 20 février 1888 au 8 mai 1889. Cette période très prolifique voit naître, entre autres, le portrait de *L'Arlésienne (Mme Ginoux)* de novembre 1888.

3. ANSEL ADAMS (San Francisco, 1902-1984) : photographe américain, connu notamment pour ses photographies de l'Ouest américain.

*Roland Penrose « 80 ans de surréalisme. 1900-1981 », éditions Cercle d'art, 1983, p. 183.

1. LEE MILLER (Poughkeepsie, United States, 1907 – Grande-Bretagne, 1977) : at first a model, she became a photographer with the help of MAN RAY, after studying at the Beaux-arts. In 1937, she met the English surrealist writer ROLAND PENROSE, going on to marry him in 1946. She met Picasso that summer and became one of his favoured models.

2. VINCENT VAN GOGH (Groot-Zundert, Netherlands, 1853 – Auvers-sur-Oise, 1890) : the Dutch painter stayed in Arles from 20 February 1888 to 8 May 1889. This highly prolific period resulted in the portrait of *L'Arlésienne (Mme Ginoux)* of November 1888, among other works.

3. ANSEL ADAMS (San Francisco, 1902-1984) : American photographer, best known for his photographs of the American West.

*Roland Penrose « 80 ans de surréalisme. 1900-1981 ». éditions Cercle d'art, 1983, p.183.

Costumes présentés dans la salle

► PABLO PICASSO, 3 costumes pour le ballet *Tricorne* de Manuel de Falla (compagnie des Ballets russes), 1919. Collection de l'Opéra Garnier, Paris.

C'est en 1916 que JEAN COCTEAU (1889-1963), présente Picasso à SERGE DE DIAGHILEV (1872-1929) créateur de la compagnie des Ballets russes**. Il rencontre la troupe pour la première fois à Rome en 1917, et notamment la danseuse OLGA KHOKLOVA (1891-1955), qui devient sa première épouse en 1918. Il commence à travailler cette année-là avec ERIK SATIE pour le ballet *Parade*, dont il réalise décors, costumes et rideau de scène.

En 1919, Picasso part pour Londres travailler sur un ballet intitulé *Tricorne****. Le thème, inspiré d'un roman de PEDRO DE ALARCON (1933-1891) et mis en musique par le compositeur MANUEL DE FALLA – tous deux nés à Cadix –, enthousiasme beaucoup Picasso. Il place alors le ballet sous un sujet spécifiquement espagnol ; il choisit d'emblée la corrida, pourtant absente de l'histoire d'origine, pour illustrer le rideau de scène, et crée des costumes inspirés de l'univers tauromachique, notamment un picador et un torero.

Costumes displayed in the room

► PABLO PICASSO, 3 costumes for the ballet, *The Three-Cornered Hat* by Manuel de Falla (compagnie des Ballets russes), 1919. Opéra Garnier Collection, Paris.

In 1916, JEAN COCTEAU (1889-1963), introduced Picasso to SERGE DE DIAGHILEV (1872-1929) the impresario of the Ballet Russes**. In Rome, 1917, he met the company for the first time and, significantly, the dancer OLGA KHOKLOVA (1891-1955), who became his first wife in 1918. That year, he began to work with ERIK SATIE on the ballet, *Parade*, designing the set, costumes and stage curtain.

In 1919, Picasso left for London to work on a ballet called *The Three-Cornered Hat****. The theme, inspired by a novel by PEDRO DE ALARCON (1933-1891) and set to music by the composer MANUEL DE FALLA – both natives of Cadix – filled Picasso with enthusiasm. He adopted a specifically Spanish treatment for the ballet. From the outset, he chose the bullfight, absent from the original plot, as the illustration for the stage curtain, and created costumes on the same theme, notably a picador and a toreador.

** Compagnie créée en 1907 par Diaghilev. D'abord dépendante du ballet de Saint-Petersbourg, elle devient une compagnie privée en 1909 et s'installe à Monte-Carlo, puis Paris et Londres. Après la mort de Diaghilev, la compagnie se sépare, créant des écoles dans chaque pays où elle s'est implantée : celle de SERGE LIFAR (1904-1986) à Paris ou de GEORGE BALANCHINE (1904-1983) à New-York.

*** Roman publié en 1874, il est directement rattaché à la tradition du roman picaresque et se déroule à l'époque du peintre espagnol FRANCISCO GOYA (1746-1828), dans un village d'Andalousie.

** A company created in 1907 by Diaghilev. Initially dependent on the Saint Petersburg ballet, it became a private company in 1909 and established itself in Monte-Carlo, then Paris and London. After Diaghilev's death, the company split up, creating schools in each of the countries where it had a presence, with the school of SERGE LIFAR (1904-1986) in Paris and GEORGE BALANCHINE (1904-1983) in New York.

*** Published in 1874, this novel was the direct heir of the picaresque novel and was set in an Andalusian village in the time of the Spanish painter, FRANCISCO GOYA (1746-1828).